

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Mahamadou Issoufou attendu aujourd'hui à Libreville

LE chef de l'État nigérien devrait évoquer avec son homologue gabonais, frère et ami Ali Bongo Ondimba, les voies et moyens de dynamiser l'axe Libreville-Niamey.

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

LE président de la République du Niger, Mahamadou Issoufou, est attendu, aujourd'hui, à Libreville, pour une visite de travail et d'amitié. Nul doute qu'à cette occasion,

Ali Bongo Ondimba ne devrait sans doute pas manquer d'exprimer à son hôte la solidarité et le soutien du peuple gabonais, à la suite de l'attaque jihadiste dont a été victime récemment l'armée nigérienne.

leurs nations respectives ne sont sans doute pas à la hauteur des relations et des contacts réguliers qu'entretiennent les deux chefs d'État sur un ensemble de questions d'intérêt commun. Notamment la nécessité de mener une lutte sans merci contre le terrorisme et toute autre forme de violence, l'ambition de faire de leurs sous-régions respectives, des zones de paix, de stabilité et de croissance au profit des populations. Tout en mettant un accent particulier sur le développement durable et la protection de l'environnement.

Quoi qu'il en soit, au cours de leurs différents échanges, Ali Bongo Ondimba ne devrait sans doute pas manquer d'ex-

primer à son hôte la solidarité et le soutien du peuple gabonais, à la suite de l'attaque jihadiste dont a été victime récemment l'armée nigérienne. Un acte d'une rare violence, condamné par la communauté internationale, qui a causé la mort de plus d'une soixantaine de soldats nigériens. Dans tous les cas, ce n'est pas la première fois que le président nigérien va fouler le sol gabonais. En 2014, on s'en souvient, Mahamadou Issoufou avait effectué une visite de travail et d'amitié de plus de 24 heures à Libreville. Au cours de laquelle, les deux



Ali Bongo Ondimba et Mahamadou Issoufou, lors d'une précédente rencontre à Libreville.

chefs d'Etat s'étaient réjouis de l'excellence des relations entre leurs deux pays, tout en réitérant

leur volonté d'accélérer le processus d'établissement d'un lien solide entre le Gabon et le Niger.

Afin que chaque pays tire profit de l'expérience économique de l'autre.

Le leadership d'Ali Bongo Ondimba salué

LE président de la Commission de l'Union africaine et le représentant du secrétaire général des Nations unies et chef du Bureau des Nations unies en Afrique centrale ont félicité le chef de l'État pour son engagement dans la réussite du processus de la réforme de la CEEAC.

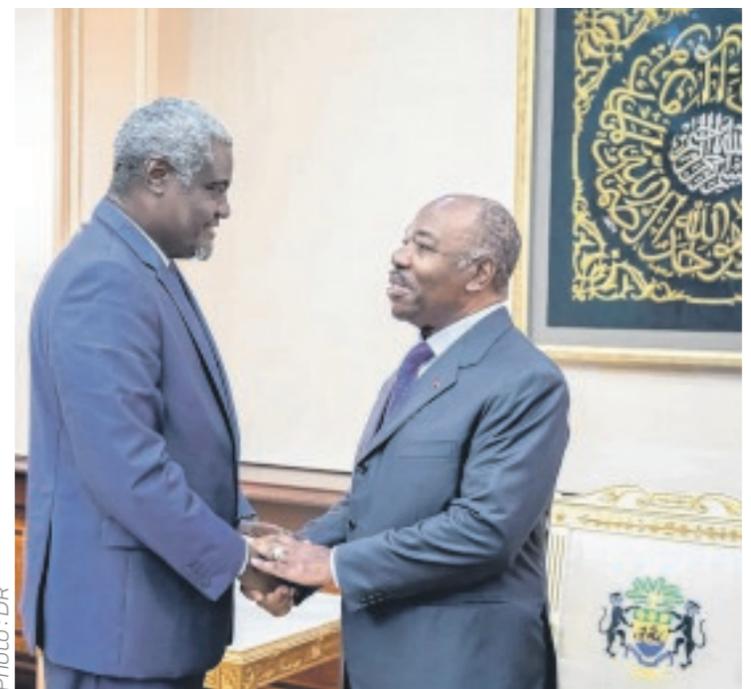
J.K.M
Libreville/Gabon

LE chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, s'est entretenu, hier, au palais de la présidence de la République, avec le président de la Commission de l'Union africaine (UA), Moussa Faki Mahamat, et le représentant du secrétaire général des Nations unies et chef du Bureau des Nations unies en Afrique centrale (Unoca), François Lounceny Fall.

Ces échanges se situant au lendemain de la tenue à Libreville de la IXe Session du sommet extraordinaire des chefs d'État et de gouvernement de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), ces deux personnalités ont félicité le numéro un gabonais pour la réussite et le bon déroulement de ces assises. Des félicitations d'autant plus vives et chaleureuses que le chef de l'État gabo-

Ali Bongo Ondimba, a joué un rôle capital et majeur dans le processus de la réforme institutionnelle de cette organisation sous-régionale

nais, Ali Bongo Ondimba, a joué un rôle capital et majeur dans le processus de la réforme institutionnelle de cette organisation sous-régionale. En effet, mandaté par ses pairs, en octobre 2015, à N'Djaména, au Tchad, pour mener à bien ledit processus, le chef de l'État gabonais s'est acquitté de la plus belle des manières qui ce soit de la mission que lui avaient confiée ses homologues, frères et amis de la sous-région. De fait, Moussa Faki Mahamat et François Lounceny Fall ont réitéré au chef de



Le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, et le président de la Commission de l'Union africaine, Moussa Faki Mahamat.

l'État, par ailleurs, président en exercice de la CEEAC, l'engagement, la volonté et la disponibilité de l'UA et de l'Onu d'accompagner la CEEAC dans son ambition

de se moderniser, afin de devenir une organisation plus viable et dynamique au service des populations et partant de l'intégration africaine.